



N° 2980 Sam. 2 Sept. 1989

LE RENOUVEAU du Burundi

Administration, Rédaction,
Abonnements et Publicité
51-56 Av. Luxembourg
Télex: Bdi 5056 - B.P. 2573
Tél : 26232-25487-25894
BUJUMBURA BURUNDI

LE QUOTIDIEN BURUNDAIS D'INFORMATIONS

2^{ème} anniversaire de la III^{ème} République

Le Message du Chef de l'Etat à la Nation



"Nous avons proclamé haut et fort que l'unité nationale est et reste le fondement de la paix et du progrès".

A l'occasion du deuxième anniversaire de la Troisième République, le Président du Comité Militaire pour le Salut National et Président de la République, le Major Pierre Buyoya, a prononcé un important discours de circonstance. Au cours de ce discours, le Chef de l'Etat a largement évoqué les principes qui guident la politique gouvernementale depuis le 3 septembre 1987. Deux ans, jour pour jour, que nous vivons le dialogue, la concertation et la transparence. Mais le Président de la République a beaucoup insisté, à juste titre d'ailleurs, sur l'instauration de l'unité et de la paix, d'autant plus que sans ces deux leitmotifs le développement de notre pays ne serait que pure utopie.

LIRE EN PAGE 2

COMMENTAIRE
LA PREUVE PAR L'EPREUVE

GITEGA
L'Eglise Catholique célèbre le 2^{ème} anniversaire de la III^e République

2^{ème} anniversaire de la III^{ème} République

Le Message du Chef de l'Etat à la Nation

Voilà deux ans que Nous avons proclamé l'avènement de la III^{ème} République.

A l'occasion du 1^{er} Anniversaire du nouveau Régime, Nous vous avons adressé un message par lequel Nous vous souhaitons une bonne fête. Malheureusement, comme vous le savez, nous n'avons pas pu célébrer cette fête à travers tout le pays pour lui donner la signification et l'importance qu'elle mérite.

Vous vous souvenez qu'à cette époque, notre pays venait de subir une agression des ennemis du Peuple. Des hommes sont morts, gratuitement; d'autres ont fui leurs domiciles, des biens ont été détruits, saccagés, toute la population vivait dans la peur. Ce climat ne nous permettait donc pas d'organiser une fête d'autant plus que tout le monde était occupé à la campagne de sensibilisation de la population pour ramener le calme.

La date du 3 Septembre est importante pour le Peuple Burundais parce qu'elle nous rappelle un événement historique dans la vie de notre pays. Elle nous rappelle en effet la journée mémorable où nous avons mis fin au Régime de la II^{ème} République qui avait perdu la confiance du peuple. Elle nous rappelle l'instauration d'un Régime nouveau.

Dès son avènement, Nous avons sans tarder fixé les objectifs fondamentaux de la III^{ème} République en Nous appuyant sur les souhaits de la population. Nous avons proclamé haut et fort que l'unité nationale est et reste le fondement de la paix et du progrès.

Aujourd'hui Nous sommes heureux de constater que les dirigeants et les administrés, tous ont compris que l'unité des Barundi est la seule voie qui débouche, est la seule voie qui prépare un avenir meilleur pour le Burundi de demain.

Nous avons aussi profité de cette occasion pour associer à notre joie, les pays amis, surtout nos voisins. Il était en effet impensable que nous puissions fêter seuls un événement d'une telle importance. Nous avons



"L'idéal d'unité auquel la population a adhéré est un idéal qui rassemble tous les Barundi sans distinction d'ethnies, de régions ou de clans".

dès lors invité nos voisins, et ils ont spontanément répondu à notre invitation parce qu'ils soutiennent notre politique. Notre politique prêche la paix, souhaite les meilleurs rapports avec nos partenaires, marqués par le respect mutuel, la coopération réciproquement avantageuse et l'amitié sincère. Ils sont alors venus nous féliciter et nous soutenir; comme ils l'avaient déjà exprimé lors des moments difficiles que notre pays a traversés l'année dernière.

Nous souhaitons également que cette fête soit une occasion pour tous le Peuple Burundais de manifester ouvertement son soutien total et indéfectible au régime de la III^{ème} République.

Peuple Burundais,

Dès l'avènement de la III^{ème} République, Nous avons défini les objectifs fondamentaux du nouveau Régime qui sont :

- le maintien de la paix et de la tranquillité afin d'assurer la liberté et la sécurité à chaque citoyen,
- la consolidation de l'unité nationale en réconciliant le Peuple Burundais avec lui-même,
- l'instauration d'une démocratie responsable où chaque citoyen a voix au chapitre dans la direction du pays,
- garantir la justice sociale

pour tous afin que chacun respecte les lois et soit protégé dans ses droits, assurer enfin un développement harmonieux de la nation burundaise dans le respect des souhaits de la population. Peuple Burundais,

Dans la vie d'une nation, une période de deux ans est très courte. C'est pour cela qu'à Notre avis, l'heure du bilan des réalisations n'a pas encore sonné. Toutefois, même si le chemin à parcourir reste encore long, nous pouvons nous réjouir du pas déjà franchi. Permettez-nous donc aujourd'hui d'évaluer ce pas en fonction des objectifs que Nous nous étions fixés, afin de dépister et de corriger à temps les éventuelles erreurs d'une part et de redoubler d'efforts pour améliorer les résultats positifs que nous aurons déjà enregistrés d'autre part.

Comme nous l'avons déjà souligné à plusieurs occasions, l'unité de tous les Barundi est un préalable pour la réalisation de tout projet.

C'est ainsi que dès l'avènement de la III^{ème} République, nous avons lancé un appel à tous nos concitoyens, les fonctionnaires et agents de l'Etat, les responsables du Parti et de ses Mouvements Intégrés, les jeunes, les femmes, les membres des Forces Armées, les responsables des différentes

confessions religieuses, les agents du secteur privé, pour qu'ils prennent conscience de l'importance et de la délicatesse de cette question. Nous leur avons demandé de défendre la cause de l'unité nationale où qu'ils soient. Nous leur avons demandé que leurs paroles, leurs comportements, leurs sagesses et leurs actes quotidiens reflètent ce souci d'unité.

Beaucoup de Barundi ont vite répondu à notre appel et nous ont publiquement assurés de leur soutien. Cependant, certains compatriotes, sans doute parce qu'ils n'avaient pas encore compris notre politique, ont dans un premier temps hésité.

Mais grâce au large débat mené sur cette question et à tous les niveaux, grâce aussi à l'aspiration de tous les Barundi à vivre dans la paix, ceux qui restaient sceptiques, convaincus que le germe de la division est devenu impossible à éradiquer; ceux qui croyaient que la haine entre les Barundi était devenue un phénomène irréversible, ceux qui croyaient que la question de l'unité nationale ne concernait que les autres, tous comprennent de plus en plus que seule la voie de l'unité nationale peut garantir l'avenir de notre pays, que la division ne peut mener qu'à la destruction.

Nous avons demandé

à tous les Barundi d'interroger leur conscience, de tourner surtout leur regard vers l'avenir, d'avoir constamment à l'esprit l'importante mission qui leur incombe de préparer l'avenir de leurs enfants.

Lors de nos tournées dans les administrations publiques, à travers les communes et les provinces, dans les entreprises, dans les camps militaires, Nous avons fait connaître notre position; nous avons encouragé les gens à s'exprimer et ils ont dit ce qu'ils pensent.

Soucieux de joindre l'acte à la parole, Nous avons poussé plus loin notre engagement en prenant des mesures concrètes dans le sens de consolider l'unité des Barundi, notamment en confiant les hautes responsabilités de l'Etat et du Parti à des personnes capables sans considérations ethniques, régionales ou claniques, soumettre au large débat la question de l'unité nationale en mettant sur pied une Commission Nationale chargée d'étudier la question de l'Unité Nationale, la nomination d'un Gouvernement baptisé "Gouvernement d'unité", l'organisation du retour des réfugiés, etc..

Les différentes mesures prises ont amené nos compatriotes à être plus ouverts et à saisir le sens de notre démarche. C'est ainsi qu'ils ont compris que leur contribution était nécessaire. Ceux qui se mettaient à l'écart et ceux qui restaient indifférents ont rejoint les rangs de ceux qui sont avec nous, le langage détourné et vague de certains a fait place au langage clair et franc; ils ont exprimé qu'ils aspirent à la paix, qu'ils soutiennent l'unité nationale.

Dans les communes, dans les réunions tenues au sein du Parti, des Mouvements et des services, toutes les discussions se focalisent sur l'unité. Nous sommes convaincus de la sincérité et de la franchise de ces discussions, car les Bahutu, les Batutsi, les Batwa et même les étrangers que nous hébergeons aspirent à l'unité et à la paix.

Ils l'ont exprimé au cours des derniers colloques sur l'unité natio-

Suite en page 3

2^{ème} anniversaire de la III^{ème} République

Le Message du Chef de l'Etat à la Nation

Suite de la page 2

nale tenues dans toutes les provinces du pays. Les recommandations issues de ces colloques témoignent de cette aspiration à la paix et surtout de la nécessité de faire de l'unité un mot d'ordre qui doit guider tout citoyen dans sa vie publique et privée.

Nous saisissons cette occasion pour remercier tous les Burundi, ceux qui résident dans le pays comme ceux qui résident à l'étranger, qui n'ont pas hésité à soutenir la politique de l'unité nationale. Ils ont en effet compris que l'unité est la seule voie de salut pour notre pays. Nous leur demandons de persévérer, de renforcer plutôt cet esprit pour que s'installe à jamais l'unité et la paix dans notre pays.

C'est notre vœu le plus cher. C'est également celui de nos amis. En effet, notre politique d'unité et de réconciliation nationale est soutenue par le monde extérieur, les pays voisins, les pays amis de l'Afrique et du monde entier; tous ont confiance en notre politique qui rassemble, qui refuse toute forme de division.

Ils nous l'ont manifesté lors des événements d'août 1988. Ils nous ont réconforté, consolé, aidé. Nos voisins nous ont aidé à rapatrier les réfugiés. Confiants en notre politique, ils disent de nous du bien, ils nous écoutent quand nous les approchons, ils se montrent disponibles pour nous aider ou nous accorder des crédits.

Du reste, un Régime qui prône l'unité, un Régime qui lutte pour la paix ne peut qu'avoir des amis. Tous les pays du monde n'aspirent-ils pas à la paix? Nous partageons tous la même préoccupation de faire régner la paix ici chez nous, dans les pays voisins, dans toute l'Afrique et dans le monde entier.

Peuple Burundais,

Nous avons certes déjà tracé le chemin de l'unité et beaucoup de Burundi l'ont déjà emprunté. N'oubliez pas cependant que ce chemin est épineux, il est jalonné de beaucoup d'obstacles.

Il y a encore des per-

sonnes qui hésitent, qui n'ont pas encore vu clair, qui n'ont pas encore compris que le combat de l'unité est aussi le leur. Ils doivent se convaincre que la politique de l'unité est conçue pour le bien de tous les Burundi, qu'elle ne vise pas le progrès du seul Muhutu ou du seul Mututsi, qu'elle ne cherche pas à dominer telle ethnie, qu'elle n'a pas l'objectif de développer uniquement telle région ou tel clan.

Au contraire, la politique de l'unité nationale vise le bien de tout Murundi, dans son foyer, au milieu de ses enfants, dans ses biens. Soutenir l'unité et lutter pour la paix est donc un devoir pour tous les citoyens. Ce n'est pas un cadeau qu'on doit offrir aux dirigeants de ce pays; ce n'est pas une corvée dont on doit s'acquitter pour préserver sa vie, ce n'est pas non plus un combat inutile.

Tous les Burundi sont conviés à ce combat qui est le leur; qui est comparable à celui qu'ils mènent dans leurs tâches quotidiennes, ici comme là-bas, ce sont eux qui récoltent les fruits de leur labeur. Le combat de l'unité est comme un champ que nous devons défricher ensemble, semer ensemble et moissonner ensemble. C'est un champ dont nous devons partager les récoltes. Ces récoltes sont la paix et la tranquillité de tous. Il ne peut pas y avoir de paix possible pour les seuls Batutsi lorsqu'elle écarte les Bahutu, il n'y a pas de paix possible pour les seuls Bahutu lorsqu'elle écarte les Batutsi. Il en va de même pour les Batwa. Il ne peut y avoir la paix pour une seule région, pour un seul clan.

La paix n'a pas d'ethnie, elle est partagée par tous ceux qui en ont soit, tous ceux qui la sauvegardent et la consolident; elle est pour tous les Bahutu et tous les Batutsi unis et solidaires. L'unité durable, c'est celle de tous les Burundi, toutes les ethnies, toutes les régions et tous les clans unis pour un même destin.

Quiconque prêcherait l'unité des seuls Batutsi ne serait pas en train d'œuvrer pour leur bien.

Il en va de même pour celui qui prônerait l'unité des seuls Bahutu. L'unité qui exclut est-elle en effet digne de cette appellation? Elle devient plutôt division et nul n'ignore les maux que ce fléau engendre: la guerre et la désolation. Nous savons heureusement qu'aucun Murundi qui aime son pays ne peut soutenir ni prêcher la division.

Notre souci est celui de garantir la paix à tout Burundais, chacun se sentant sécurisé dans ses biens; c'est celui d'éloigner à jamais le spectre de l'extermination mutuelle. Il faut que chacun le sache et puisse s'en convaincre. Ce n'est pas du Muhutu que viendra la mort du Mututsi. Ce n'est pas du Mututsi que viendra la mort du Muhutu. Leur ennemi commun, c'est la misère, la maladie, la faim et l'ignorance.

Le temps qu'ils perdent à s'épier, l'énergie et la force qu'ils gaspillent en recherchant des moyens de défense contre un ennemi imaginaire, ils doivent plutôt les rassembler pour trouver des solutions à leurs problèmes communs.

Nous savons fort heureusement que beaucoup de nos concitoyens épousent ce même souci, qu'ils sont animés du même esprit de construire, d'oublier le passé et de préparer plutôt un avenir meilleur à notre pays.

Il est vrai que certaines personnes ont encore des idées contraires à ce souci de construire. Elles estiment à tort que l'unité des Burundi est un projet irréalisable tant que les victimes des multiples événements ne seront pas vengées.

Les événements sanglants qui ont à maintes reprises secoué notre pays ont endeuillé le Burundi et tous les Burundi. Toutes les ethnies, toutes les régions, tous les clans ont perdu, qui un frère, qui un ami; le pays tout entier a été concerné. L'heure n'est plus à la haine et à la vengeance. Plus question de verser encore du sang pour rien; plus question s'endeuiller encore des familles.

Nous mettons plutôt en avant l'oubli et le pardon qui sont les attitudes les plus nobles. Nous avons tous pleuré les morts. Ils étaient tous les enfants de ce pays. Il est temps d'essuyer nos larmes, il est temps de pardonner nos torts, il est temps d'oublier les périodes sombres de notre histoire qui ont attristé tous les Burundi, Bahutu comme Batutsi. Beaucoup de pays ont connu les mêmes difficultés; mais ils se sont relevés. Ceux qui hier s'entretaient sont aujourd'hui des amis et frères réconciliés pour toujours. Ils ont réussi parce qu'ils ont accepté d'oublier et de regarder plutôt l'avenir. Le peuple burundais a aussi cette aspiration et est animé de la même volonté. Il veut assurer un avenir plus sûr à ses enfants, un avenir sans haine et sans rancune.

Quant à Nous, c'est notre préoccupation quotidienne. Assurés du soutien de tous les Burundi qui aiment leur pays, Nous sommes engagés à bâtir un pays où un tel avenir sera garanti.

Ceux qui sont encore tentés par la théorie de la confusion entre la majorité politique et la majorité ethnique, se trompent lourdement et veulent tromper le peuple. Une telle théorie se fonde sur des erreurs fondamentales.

Il s'agit d'abord de la négation de la nation burundaise, un refus de l'existence même du peuple burundais.

Les tenants de cette théorie veulent mettre en avant l'ethnie. Ils réduisent le peuple burundais à une juxtaposition d'ethnies. Pour eux, au Burundi, il n'y aurait que des Bahutu, des Batutsi et des Batwa au lieu des Burundi.

Puisque ces détracteurs du pays veulent faire disparaître le nom de notre pays "le Burundi"; que proposent-ils à la place?

Un pays des seuls Bahutu? Un pays des seuls Batutsi? Ou alors un pays des seuls Batwa?

Nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises et nous le répétons,

il n'est pas du tout passible que le Burundi soit un pays d'une seule ethnie.

De même, il n'est pas question de le subdiviser en zones exclusivement habitées par les personnes d'une même ethnie ou d'un même clan.

L'idéal d'unité auquel la population a adhéré est un idéal qui rassemble tous les Burundi sans distinction d'ethnies, de régions ou de clans. C'est cet idéal qui les unit pour un destin commun. Ils doivent s'unir pour réaliser ensemble des programmes de développement, ils doivent être guidés par l'esprit d'équité dans le partage du fruit de leur labeur.

Enfin, une démocratie basée sur l'appartenance ethnique est contraire aux libertés et droits fondamentaux de l'homme. Pourquoi le murundi n'existerait-il pas que par son ethnie? Comme nous l'avons dit à maintes reprises, chaque burundais sera considéré en fonction de sa valeur intrinsèque. L'ethnie ne donne aucun droit à la naissance comme d'ailleurs elle n'impose pas des charges à la naissance.

A l'école, tous les enfants seront inscrits et avanceront de classe non pas parce qu'ils sont Hutu, Tutsi ou Twa, mais parce qu'ils ont réussi les examens.

A l'hôpital, dans les centres de santé et dans les dispensaires, les patients seront soignés parce qu'ils sont malades et non à cause de leur appartenance ethnique.

Au niveau de l'emploi, chaque burundais sera engagé suivant ses compétences et mérites personnelles sans considération aucune de son appartenance ethnique.

Pour Nous, tous les Burundi sont égaux, en droits et en devoirs. Ils doivent partager équitablement toutes les richesses de ce pays. Ce qui nous préoccupe constamment, c'est d'organiser la société burundaise de manière que les richesses de ce pays soient partagées dans l'équité, que chacun en bénéficie dans les proportions de ses efforts mais aussi et surtout que toute la population s'unisse pour en créer.

C'est cela notre

Suite en page 4

2^{ème} anniversaire de la III^{ème} République

Le Message du Chef de l'Etat à la Nation

Suite de la page 3

engagement devant la nation burundaise. C'est cet idéal que nous demandons au peuple burundais de défendre. Nous réitérons encore notre appel pour que les Burundais se détournent de l'esprit de lucre, du sentimentalisme, de la passion. Ils doivent être marqués par un esprit de vérité et de respect des autres.

Nous avons également inscrit parmi les objectifs de la III^{ème} République la consolidation de la paix, de la tranquillité et de la sécurité dans notre pays.

En effet, dans un pays où il n'y a pas de paix, dans une société où il n'y a pas de sécurité, aucun autre programme n'est réalisable. Le rôle de maintien de la paix incombe à tous les Burundais, dirigeants et administrés. Tous les Burundais, cadres de l'administration, responsables du Parti, responsables des services de sécurité, tous sont appelés à participer au renforcement et au maintien de la paix et de la sécurité.

Nous sommes heureux de constater que notre appel a été entendu.

Partout dans le pays, vous avez redoublé de vigilance, vous vous êtes mieux organisés pour lutter contre le banditisme et la criminalité et vous avez réussi à vaincre les malfaiteurs y compris ceux qui se servent des armes à feu.

Vous avez lutté contre les consommateurs des stupéfiants comme le chanvre et tous les autres délinquants qui seraient tentés de perturber l'ordre dans vos communes, sur vos collines.

Nous vous demandons de persévérer parce que la lutte pour la paix et la tranquillité doit être permanente.

Il ne faudra jamais relâcher parce que les ennemis de la paix vous guettent et épient votre moindre défaillance.

Un autre idéal que nous sommes assignés est celui de la consolidation de la justice sociale au sein de notre société.

Pour nous, en effet, nous considérons la justice sociale comme le fondement de l'unité des Burundi.

C'est pourquoi, nous avons lancé un appel à tous les Burundais et Burundaises pour leur demander de contribuer activement au soutien de la justice sociale. Tous et chacun, dans leur milieu de travail, là où ils habitent, ils ont été interpellés pour lutter contre toute forme d'injustice.

Il a été demandé aux Bashingantaha de régler les problèmes locaux conformément au droit et à l'équité.

Au niveau des services, il a été recommandé de recevoir avec courtoisie tous ceux qui ont des problèmes à poser, d'écouter attentivement leurs doléances, de les analyser objectivement et d'y réserver une suite rapide et efficace sans détour et sans exiger d'être monnayé.

Dans les Ecoles, que la réussite soit la seule critère de promotion de classe, que le redoublement se fasse suivant des critères objectivement et clairement établis.

Quant à l'emploi, les critères de mérite, de compétence et d'intégrité doivent être les seuls à prendre en compte.

Nous avons insisté auprès de ceux qui ont la responsabilité d'assurer la gestion de la chose publique, pour qu'ils comprennent qu'ils sont des gardiens du bien commun.

Toute négligence, tout détournement, constituent une trahison envers toute la communauté Burundaise.

Nous ne cesserons jamais d'y insister parce que nous savons que c'est un combat de tous les jours. Nous y sommes bien préparés. Nous avons pris un train de mesures susceptibles de nous aider dans le contrôle de certains services, nous avons réorganisé et renforcé certaines administrations, nous avons même créé de nouvelles institutions pour mieux contrôler la gestion de la chose publique.

Tout en reconnaissant que la tâche n'est pas facile et que le trajet est encore long, nous estimons que des progrès sont déjà réalisés par rapport à la situation antérieure.

Peuple Burundais,

Depuis l'avènement de la III^{ème} République nous nous sommes solennellement engagé à présider aux destinées de ce pays dans le dialogue et la concertation.

La démocratie que nous souhaitons à ce pays est celle qui permet à tout Burundais de s'exprimer sur la façon dont le pays doit être géré.

Nous avons déjà entamé ce processus avec les rencontres que nous organisons régulièrement avec la population, dans les services étatiques et para-étatiques, à travers les communes et même sur les collines, dans les entreprises, dans les camps militaires, etc...

Nous avons recommandé à tous les responsables tant du Parti que de l'administration d'organiser autant que possible des réunions de concertation, avec leurs collaborateurs.

La parole est accordée à tout ceux qui veulent la prendre. Les bonnes idées, les propositions constructives sont soutenues par tous. Les erreurs sont redressées dans la sérénité, la franchise et le respect mutuel.

Nous pensons que c'est le meilleur moyen de préparer la population à l'exercice d'une démocratie responsable à travers les institutions existantes ou à mettre en place.

Par ailleurs, vous savez tous que la plupart des institutions dont notre pays a besoin sont déjà en place. Celles qui ne sont pas encore installées le seront bientôt après une minutieuse préparation, parce que pour nous, l'essentiel n'est pas de les mettre en place, mais de les rendre surtout efficaces et bénéfiques pour toute la société Burundaise.

Nous ne voulons pas la précipitation. Nous ne mettrons pas en place des institutions qui risquent de conduire le pays à la dérive comme dans le passé. Il nous faut une bonne préparation, un bon départ, une base solide pour installer des institutions bien comprises par tous les Burundi, des institutions qu'ils souhaitent avoir, des institutions viables et de nature à soutenir

tout le Peuple Burundais dans son effort de réconciliation nationale et de développement.

Le dernier objectif que s'est assigné la III^{ème} République concerne le développement du pays.

Au cours de ces deux dernières années, nous avons eu personnellement l'occasion de rencontrer la population Burundaise.

Nous avons compris ses grandes préoccupations. Elle a besoin d'écoles, de centres de santé, de bonnes routes, d'eau potable, de logements décentes, d'alimentation équilibrée, de marchandises à bon prix etc...

Ces préoccupations qui sont également les nôtres, sont aussi celles du Gouvernement. Fort heureusement, l'avènement de la III^{ème} République a coïncidé avec le lancement du V^e Plan Quinquennal de Développement Economique et Social.

Nous avons inscrit dans ce plan beaucoup de programmes que le Gouvernement réalisera. Certaines actions sont déjà en cours d'exécution parce que nous avons pu réunir les moyens mais aussi et surtout grâce à l'engagement et à l'effort de la population, et enfin grâce au soutien et à l'aide de nos amis et partenaires.

Néanmoins nous sommes convaincu que la population peut faire beaucoup. Nous l'avons déjà souligné il y a quelques jours, le rôle des collectivités locales reste primordial dans tous les programmes de développement.

Nous espérons que cet appel a été bien saisi par tous ceux qui sont concernés et que la commune va devenir la véritable base de développement de notre pays.

Peuple Burundais,

Depuis le 03 septembre 1989, nous avons largement expliqué les idéaux du nouveau Régime. Nous les avons expliqués à toute la population burundaise. Elle les a compris, elle les a appréciés, elle y a adhéré. Elle les a faits siens.

Nous les avons aussi expliqués à nos amis de l'extérieur qui les

ont aussi bien compris. Beaucoup nous ont exprimé leur soutien.

Cependant, nous ne pourrions pas affirmer qu'en l'espace de deux ans seulement, tous ces objectifs ont été entièrement atteints. Ce n'est pas possible.

Ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'un processus dans la voie du changement est déjà amorcée. Cependant pour qu'il aboutisse, il est nécessaire que chaque Burundais avec son savoir et savoir-faire apporte sa pierre.

Chacun dans son domaine, avec ses potentialités et compétences est interpellé. Il doit joindre ses efforts à ceux des autres Burundais pour réaliser les objectifs que s'est assignés la Troisième République.

Tout le monde sans exception aucune doit contribuer à l'édification d'un Burundi plus juste, plus paisible, plus uni, plus prospère.

A tous Mes compatriotes, agriculteurs, éleveurs, fonctionnaires de l'Etat, cadres du Parti et de l'administration, Militants de l'UPRONA et des ses Mouvements Intégrés, membres des Forces Armées, responsables des Confessions Religieuses, Je vous demande de vous lever comme un seul homme et de rejoindre sans plus tarder les rangs

du front des patriotes pour la défense de l'Unité des Burundi, la consolidation de la paix, la sauvegarde de la justice sociale dans notre pays et le renforcement de l'esprit du travail, base du développement.

Personne ne peut se dérober, personne n'a le droit de se soustraire à ce combat commun. Nous devons tous nous engager avec la même détermination.

Nos pères, toutes ethnies confondues, toutes les régions réunies ont lutté pour l'indépendance et ont recouvré leur dignité et leur souveraineté grâce à leur unité. Si nous sommes animés de la même volonté, du même esprit d'abnégation et de la même détermination, notre victoire est certaine; la paix, l'unité et le développement finiront par triompher.

Ni Mugire Amahoro-